L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 31 JUILLET 1891.

West End.

Soirée de gala—Bénéfice de l'orchestre mexicain.

Depuis le dimanche, 24 mai, le corps de musique militaire dirigé par le capitaine Payen occupe le Pavillon du West End et à chacune de ses exécutions, quand le temps n'était point par trop inclément, il a invariablement amené la foule.

Et même quand la pluie menaçait, quand de la menace elle passait au fait, mais sans être trop brutale, nous avons vu là un auditoire empressé, nombreux. C'est dire que si le plaisir a été très vif pour les auditeurs, l'affaire a été excellente pour l'administration du West End.

Elle ne se contente pas de le savoir et d'encaisser de belles recettes, elle veut aussi en témoigner sa satisfaction, sa gratitude aux artistes par elle engagés. C'est pourquoi elle offre demain à ceux-ci et à leur habile chef une soirée dont le produit leur est destiné. C'est là, de sa part, une courtoisie, une libéralité dont nous ne sommes en rien surpris.

A cet effet, elle a voulu faire largement les choses, et, pour l'occasion, elle s'est mise en frais d'un feu d'artifice, dont les motifs nombreux et divers, sont l'œuvre d'un maître pyrotechnicien, Grissafi. On peut donc s'attendre à une série de pièces du meilleur effet.

De son côté le capitaine Payen a essayé de se rappeler les morceaux qui ont semblé réunir les préférences de la majorité des habitués du West End, c'est-à-dire d'une population entière, et il a ainsi composé un programme fait de pages favorites et de nature à mettre en relief et le soliste et la masse de son orchestre. Ce sera donc un concert intéressant au plus haut degré que celui de demain.

Nous l'avons dit, la recette de cette fête est destinée à tous les artistes et à leur maestro, par conséquent environ inoquante intéressés. Or pour que le dividende de chacun ait quelqu'importance, il importe que l'affluence soit grande et c'est pour adresser au public un appel dans ce sens que nous écrivons ces lignes. Appel superflu, croyons-nous, car ce public a trop témoigné de ses sympathies au corps de musique militaire mexicain, pour qu'il ne saisisse pas cette occasion de les lui renouveler d'une façon tangible.

Ce ne serait là qu'un acte de justice et qui, d'ailleurs, ne serait coûteux à personne. En effet, cette fois comme toujours, le concert est gratuit; pour y assister il suffira de débourser le prix de l'excursion, aller et retour: quinze cents.

La compagnie du chemin de fer prévoit si bien la réponse des patrons du West End, qu'elle mettra demain en ligne une chaîne de chars plus longue que jamais, et qui se succéderont presque sans interruption, tant sera court l'intervalle entre les départs. Elle s'attend à voir ce soir là un concours de monde, tel qu'on le note dans les circonstances exceptionnelles, dans les plus grandes fêtes; et nous avons la pleine conviction que cette attente ne sera pas trompée.

Qu'il nous soit permis de dire aussi, à la veille de cette soirée, que le capitaine Payen et ses musiciens, dans leurs visites antérieures à la Nouvelle Orléans, n'hésiteront jamais à prêter spontanément, à titre gratuit, leur concours, chaque fois que celui-ci fut sollicité pour quelque bonne œuvre.

Il l'est oublié peut-être, et en tout cas, se garderaient bien d'en parler; mais nous en avons le souvenir, nous, et notre devoir est de le redire.

Répétons le néanmoins, il est inutile d'insister sur ce point. Demain les habitués du West End prouveront qu'ils ont mémoire fidèle; ce sera rendez-vous pour tous.

Festival

Nous rappelons au public qu'après demain dimanche, 2 août, au Southern Park, il sera donné un Festival de Famille, en commémoration du 600me anniversaire de cette Confédération Suisse, dont les fondateurs accomplirent vraiment œuvre de géants.

Pas de festival Suisse sans tir et l'on peut compter que ce sera là l'une des parties intéressantes du programme.

Des prix seront décernés aux plus habiles tireurs.

La fête commencera à 10 heures du matin. Prix du billet 15 cents; entrée libre pour les dames et les enfants.

COMITÉ D'ORGANISATION: MM. E. Hoehn, président ex-officio; J. J. Egloff, président; H. Ernst, R. Hartmann, E. Diath, H. J. Weinmann, L. H. Perret.

Journal des Demoiselles.

Voici le sommaire du dernier numéro du *Journal des Demoiselles* (Paris 14 juillet, rue Vivienne 18), cette revue de la mode qui, depuis soixante-et-onze ans, est en possession de la vogue: *Modes—Visites dans les magasins—Curiosité historique—Lingerie—Le Plat de Noces—Economie domestique.*

Comme illustrations: une gravure coloriée—Gravures noires, avec des explications complètes.

LE CRIME DE LEVALLOIS-PERRET.—Un drame passionnel s'est déroulé, le 16 juillet au soir, à Levallois, France: un jeune homme a tiré deux coups de revolver sur la jeune fille qu'il aimait, puis a tenté de se tuer lui-même.

Un ouvrier peintre en lettres, César Terelli, âgé de vingt ans, habitant chez ses parents, marchand de vins, 53, rue Victor Hugo, courtisait, depuis un an, une jeune fille nommée Elisa T....., âgée de dix-sept ans.

Terelli était impatient de conclure le mariage, mais sa fiancée semblait vouloir ajourner pour lui moins d'amour qu'un trousseau.

Quelques discussions avaient éclaté entre eux à ce sujet. Rien, pourtant, ne permettait de prévoir la scène terrible du 16.

Elisa étant passée, vers onze heures, devant la maison de Terelli, celui-ci la vit, et les paroles les plus aimables furent, d'abord, échangées.

La date du mariage fut ensuite agitée. Comme sa fiancée ne montrait pas beaucoup d'empressement, Terelli, surexcité, se fâcha.

Elisa Thorn se dégagea, menaçant de crier "au secours."

C'est alors que Terelli, perdant complètement la tête, tira de sa poche un revolver et visa sa fiancée, qui reçut une balle à la mâchoire inférieure.

La malheureuse ne poussa pas un cri et resta toute droite, adossée contre le mur, blanche et les yeux grands ouverts.

Son meurtrier la crut morte et se tira deux balles, dont l'une l'atteignit dans le creux de l'estomac.

Il tomba, aussitôt, baignant dans son sang, pendant que les voisins et les parents, qui avaient entendu les détonations, accouraient sur le théâtre du drame.

Elisa reçut les premiers soins chez un pharmacien, et César Terelli dans le débit de ses parents.

M. Guilhain, commissaire de police, fut ensuite prévenu.

Il les a fait porter l'un et l'autre à l'Hôpital Beaujon, le meurtrier restant à la disposition de la Justice.

Leur état, quoique grave, ne paraissait pas désespéré aux dernières dates.

VOYEZ-VOUS MON ÉPONGE? CIREZ vos Souliers avec le WOLFF'S ACME BLACKING Une fois par Semaine. Les autres jours, lavez-les et nettoyez-les avec une ÉPONGE MOUILLÉE. FAITES CIRER J'AI FAIT CONTENT ALORS. CHAQUE ménagère CHAQUE bureau CHAQUE propriétaire de voiture CHAQUE artisan économe CHAQUE personne capable de tenir une brosse DEVRAIT SE SERVIR DU DIK-RON TRY IT. PEINDRA LES MEUBLES VIEILS ET NOUVEAUX PEINDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE PEINDRA LES ARTICLES DE FER BLANC PEINDRA VOS VIEUX PANIERS PEINDRA LA VOITURE OU BÊBÉ Vernit en même temps. WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, guérison, même lorsque l'adist, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques, guérison possible quand le sang n'est pas d'un âge trop avancé et d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 3 onces 50 cents.

Rue St-Pierre, 154, près Bienvenue.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1891.—Indications pour la Louisiane: Averse, température stationnaire, vents du sud-est.

Température du 30 juillet 1891.
Thermomètre E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal.

	Entre Carondelet et Baronne.	
	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	29
Midi	96	35
3 P. M.	98	36
6 P. M.	92	33

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme M. Wyss à G. Lhote, un terrain borné par les rues Couery, Sixième, Prytanée et St Charles, $1,700.

Mme K. Sendson à Mme G. Welsch, un terrain borné par les rues Soraparu, Fulton, Chippewa et Philip, $1,310.

Mme M. Scheffer et als. à H. Findorff, un terrain borné par les rues St Claude, Remparts, Clouet et Montégut, $500.

Cour Civile de District. — Les successions de Mme Chas. B. Dingleton, Ed. et F. Crossmann sont ouvertes.

E. Friedrick et Chas. Durreaux contre la Southern Electric Manufacturing Supply Company, en $3,837 31 de dommages.

H. Blonnermann contre P. L. Fourchy, pour empêcher la vente d'une propriété.

Cour Criminelle.—Jim Munford, larcin, 3 mois.

M. Geo. W. Dupré, éditeur du *States*, accusé d'attaque à main armée sur la personne du Dr. Ollipharnt, a nié sa culpabilité et été remis en liberté sous caution.

Troisième Cour de Recorder—Jacob Baker, le frère de Ph. Baker, l'assassin de Mme Nelson, l'épicière de Carrollton, a comparu hier devant le recorder Lea, pour insultes et abus. L'accusation a été portée contre lui par Mme Shay qui l'a accusé, paraît-il, tenté d'intimider, lorsqu'elle a été appelée à déposer contre son frère, dans le but de faire croire que l'assassin de l'épicière était M. Nelson, son mari.

Police.—Les changements suivants auront lieu aujourd'hui dans la police, par ordre du chef Gaster:

Sergent Nicolet du 3me au 1er.
Sergent Hevron du 1er au 3me.
Caporal Hyatt du 9me au 7me.
Caporal Boudonsquié du 7me au 9me.
Caporal Boyard du 4me au 5me.
Caporal Magoon du 5me au 4me.
Caporal Joyce du 4me au 1er.
Caporal Devaney du 1er au 4me.
Caporal Daley du 3me au 11me.
Caporal Morris du 11me au 3me.
Agent Nolan du 9me au 6me.
Agent Leonard du 9me au 6me.
Agent Horle du 6me au 9me.
Agent Gils du 6me au 9me.
Agent Tanner du 7me au 6me.
Agent Heines du 6me au 7me.
Agent McEntee du 1er au 3me.
Agent Armstrong du 1er au 11me.
Agent Toole du 3me au 1er.
Agent J. P. Torregano du 11me au 5me.
Agent Heck du 5me au 3me.
Agent Keller du 3me au 1er.

Bureau de santé.—Les membres du Bureau de santé ont tenu hier soir, à 8 heures, leur meeting hebdomadaire sous la présidence du Dr Olliphant. MM. Formento, Hill, Staeffer, Bezou, Zacharie, Parham et A. S. Wheeler étaient présents. Le secrétaire Salomon qui n'avait pu se rendre au meeting a été remplacé par M. Kohlhasse.

Après la lecture des minutes du dernier meeting, le président porte à la connaissance du bureau, une communication du Dr Howard Smith.

Le Dr Parham, inspecteur sanitaire en chef, fait son rapport sur l'affaire des squelettes trouvés dans la tranchée creusée ch z Mr. Geo W. Nott.

Il dit que quatre crânes en assez bon état et plusieurs ossements ont été trouvés. Il les a fait mettre dans une caisse de chaux et a donné le permis d'inhumer au Potter's Field.

M. Kohlhasse dit que ces ossements proviennent probablement d'un hôpital espagnol qui, en 1798, existait au coin des rues Decatur et Quartier.

Le Dr A. S. Wheeler, inspecteur des viandes aux abattoirs, fait un rapport verbal dans lequel il dit qu'il s'occupe en ce moment des porcs et des moutons. Il a remarqué que la chair des porcs du Tennessee avait une couleur jaune due probablement à une espèce de jaunisse. Beaucoup de moutons sont atteints de fausse tuberculose. Cette maladie ne rend pas la chair malsaine, elle contribue seulement à la rendre molle et peu nourrissante.

Il a été obligé de rejeter de nombreux animaux qui étaient atteints de maladies de foie causées par l'eau malsaine.

Le docteur pense pouvoir donner un rapport détaillé, à la prochaine séance mensuelle.

L'ordre du jour étant épuisé, le bureau se retire en séance exécutive.

Coton nouveau.—Il est arrivé, hier, de Schulenberg, Texas, une balle de coton nouveau consignée à MM. Rousseau, Latour & Cie, par MM. Kranz & Kessler. Il a été classé "full strict middling" et vendu aux enchères à M. P. T. Copp à 9 1/4c. la livre.

Le feu.—Le toit du No 233 de la rue Common, a été endommagé pour environ $20 par des étincelles s'échappant de la cheminée de la fabrique de boîtes, située au No 2 1/4 de la même rue.

La maison qui appartient à M. Lavillebeurre est occupée par Mme Hoed. Pas d'alarme.

Vol.—Des voleurs qui se sont introduits dans le barroom de M. W. Armshaw, rue Tchoupitoulas, entre Adelaïde et Josephine, ont volé une somme de $47 qui se trouvait dans la caisse, et deux bouteilles de whiskey évaluée $3.

Tentative de suicide.—Dans un moment de désespoir causé par des chagrins de famille Mme Jos. A. White, âgée de 42 ans et habitant rue Chippewa, No 273½, a essayé de mettre fin à ses jours en avalant une dose de laudanum. Elle n'a pas réussi, toutefois, son mari ayant eu connaissance à temps de cette tentative et lui ayant donné les premiers soins en attendant l'arrivée d'un docteur. Mme White est hors de danger.

Aux Vétérans Confédérés.—En réponse à la requête que les Vétérans Confédérés lui ont adressée pour obtenir d'elle que son mari reste définitivement inhumé à la Nouvelle-Orléans, Mme Jefferson Davis leur a adressé une charmante lettre dans laquelle en les remerciant de l'attachement qu'ils portent à l'illustre mort, elle regrette de ne pas avoir reçu avant de prendre une décision cette communication, qui est certainement influencé son choix entre deux Etats qui lui sont également chers.

A l'Hôpital.—Hier soir, a l'arrivée du train de 5 h. 55 du Mississipi Valley RR, l'agent Coyle a envoyé à l'hôpital Oscar Sauter, un nègre de 30 ans, qui avait eu la jambe droite cassée au "St-Peter's Railroad Tie Company", dans la paroisse St-Jean-Baptiste.

Renversée par une voiture.—Vers 2 heures 45 de l'après-midi, un cheval attelé à une voiture de laitier ayant pris le mors aux dents, s'enfila à toute vitesse la rue Marais; arrivé à l'encoignure de cette dernière rue et de la rue Musique, il a renversé et grièvement blessé Mme veuve Casimir Vanlish, âgée de 80 ans. L'animal, qui n'a pu être arrêté qu'au coin des rues Marais et Press, a été remis à Léon Fouton, le conducteur qui est parti sans même prendre des nouvelles de la blessée.

Immédiatement après l'accident, cette dernière a été transportée chez elle, rue Elmire, près Bourgogne, dans la voiture de M. Douglass, qui habite le No 45 de la rue Musique.

Elle a reçu les soins du Dr Devron, qui a déclaré qu'elle avait reçu de graves lésions internes. Une accusation a été portée contre Fouton.

Menus faits.—La cession du N. O. and Gulf R. R. a été faite à la N. O. and Southern R. R. Co. pour une somme de $1,200,000.

LA PROCHAINE GUERRE MARITIME.—Un amiral a dit, à M. Hervieu, député, qui est allé, en compagnie de MM. Barbey et Ribot, visiter l'escadre française de la Méditerranée, pendant les dernières manœuvres:

"La prochaine guerre maritime ne durera que quelques heures. Ce sera une boucherie épouvantable, et la flotte victorieuse sera presque aussi maltraitée que la flotte vaincue!"

ETAT DE LA LOUISIANE COUR CIVILE de district pour la paroisse d'Orléans—Division E—No 33,359—John G. Grant vs ses créanciers—Ordre de Cour—Que la pétition dans cette affaire soit enregistrée et qu'une réunion des créanciers de John G. Grant soit convoquée pardevant William F. Brewer, notaire, No 7 Commercial Place, en cette ville, le LUNDI, 3me jour d'août 1891, dans le but de considérer et voter sur la demande pour un répit, et que M. E. Lee, syndic, soit nommé curateur ad hoc pour représenter les créanciers absents dans cette affaire; et que, dans l'intervalle, toutes procédures contre les biens, aussi bien que contre la personne du dit John G. Grant, soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.
(Signé) ALBERT VOORHIES, Juge.

Pour copie conforme:
JAS D. RANKIN, Député Greffier.
jui—31 ao 3août

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'amiral Vignes et le commandant Le Fèvre décorés par le gouvernement russe.

Paris, 30 juillet—Le gouvernement russe a décoré l'amiral Vignes et le commandant Le Fèvre, attachés au ministère de la marine française.

Le Comité étranger du World's Fair.

Paris, 30 juillet—Le comité étranger du World's Fair a eu une entrevue aujourd'hui avec M. Roche, ministre du commerce.

Celui ci a donné l'assurance au dit comité qu'il est très désireux de voir la France donner sa coopération à l'Exposition.

Bonne Française.—Banque de France.

Paris, 30 juillet—Le trois pour cent est noté à 95 francs 12 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une diminution de 1,000,000 de francs en or et une augmentation de 1,100,000 francs en argent.

Grève parmi les employés des chars urbains

Toulonse, 30 juillet.—La grève des employés des chars urbains en cette ville, a assumé les proportions les plus graves.

Aujourd'hui, les grévistes ont démoli les kiosques dans les principales rues de la ville, et ont essayé de détruire les rails des chars urbains.

Plusieurs des dits grévistes ont réuni un tas de débris et y ont mis le feu.

Ils se sont mis à pousser des cris et à danser autour de celui-ci.

Finalement la situation devint si alarmante que les autorités municipales demandèrent au général commandant la division militaire de Toulouse, d'envoyer des troupes à leurs secours.

Le général répondit promptement à cet appel et envoya une force imposante de dragons sur les lieux des troubles.

Les dragons obligèrent les grévistes et autres personnes à évacuer les rues. La cavalerie est actuellement déployée tout le long des boulevards, tandis que l'infanterie et la police gardent les autres principales rues et les édifices publics.

Budget de l'Empire allemand.

Berlin, 30 juillet—Le budget final de l'empire pour l'année 1890-1891, indique un surplus de 15,148,201 marcs au-dessus des évaluations.

Le Dr Thamm et le professeur Koch.

Berlin, 30 juillet—Le Dr Thamm, de Dusseldorf, a publié un rapport qui a causé grand plaisir à ceux qui ont foi dans le système d'inoculation du professeur Koch, comme guérison pour la tuberculose.

Le Dr Thamm dit qu'il est arrivé par le système Koch à une guérison complète dans quarante pour cent des cas de tuberculose qu'il a traités, et qu'il a obtenu des résultats satisfaisants dans quarante cinq pour cent des autres cas traités par le même système. Naturellement les adoptes du professeur Koch se réjouissent de ce rapport.

Banquet offert aux officiers de la flotte française à l'Hôtel de Ville.

St-Pétersbourg, 30 juillet—Le maire et les autorités municipales sont allés recevoir les officiers français au quai et les ont escortés à l'Hôtel de ville où un banquet a été donné en l'honneur de ces visiteurs distingués.

Tous les navires du port et les maisons, sur la route du quai à l'Hôtel de Ville, étaient décorés avec luxe. Il y avait une foule considérable dans toutes les rues et les Français ont été l'objet d'une grande ovation.

Au banquet, l'ambassadeur de France était assis à la droite et l'amiral Gervais à la gauche du maire. Parmi les invités, on remarquait les ministres russes, les représentants diplomatiques étrangers et plusieurs hommes d'Etat.

Les toasts habituels ont été portés. Le maire a présenté des souvenirs en argent aux Français.

Le Daily News.

Londres, 30 juillet—Le *Daily News*, dans un article sur l'Exposition Colombienne, dit: "La ville de Chicago, sous le regard critique de sa rivale, New-York, a le devoir de réussir, car elle ne peut pas soutenir un échec. La lettre remarquable de M. Gladstone fait ressortir l'importance de l'entreprise.

"Il n'y a pas de raison pour qu'il ne vive pas pour voir l'Amérique libérée du joug industriel qui pèse sur elle. Ce changement semble imminent maintenant, à moins que les signes politiques ne soient perdus de leur signification ordinaire. L'Exposition aura encore cet autre bienfait, de mettre l'Amérique au rang des puissances de premier ordre. Une grande Exposition est une attraction à laquelle peu de personnes pourront résister."

Mort de Mlle Jessie Fothergill.

Londres, 30 juillet—Mlle Jessie Fothergill, écrivain, est morte aujourd'hui. Mlle Fothergill est l'auteur de "Le Premier Violon" et autres ouvrages.

MM. O'Brien et Dillon.

Dublin, 30 juillet—MM. Wm O'Brien et John Dillon, les deux membres irlandais du Parlement qui subissaient un emprisonnement de six mois, pour avoir excité les tenanciers de Mandanne Smith Barry, Tipperary, à refuser de payer leurs loyers, ont été libérés de la prison de Galway ce matin à 9 heures 25.

MM. O'Brien et Dillon ne paraissent pas avoir souffert pendant leur réclusion; ils semblent, au contraire, être en bonne santé.

Une foule considérable était réunie à l'extérieur de la prison, attendant l'heure de la mise en liberté des deux membres du Parlement.

Dès qu'ils sont sortis de la prison, une députation composée de fermiers leur a présenté des adresses de félicitations.

Mme O'Brien attendait son mari en voiture aux abords de la prison.

Après avoir répondu brièvement aux Adresses de bienvenue et avoir serré les mains d'un grand nombre de personnes, MM. Dillon et O'Brien sont montés dans la voiture de Mme O'Brien et ont été conduits, au milieu des cris enthousiastes de la foule, à la résidence de l'archevêque McCormack, où on déjeûner les attendait.

MM. O'Brien et Dillon et leurs familles partiront pour Dublin cette après-midi.

Londres, 30 juillet—Le "Exchange Telegraph Co." dit que MM. Dillon et O'Brien ont déclaré qu'ils ne peuvent plus accepter M. Parnell comme chef, vu qu'ils sont fortement en faveur d'appuyer les tenanciers évincés, et qu'ils ne peuvent pas comprendre comment les patriotes irlandais peuvent leur refuser leur appui.

Liverpoo', 30 juillet—Le président Emmett, de la Fédération Nationale Américaine, accompagné de M. W. J. Lane, membre du parlement pour la division est du comté Cork, et de M. Maurice Healy, un des membres du parlement pour la ville de Cork, sont partis hier de Liverpool pour New York à bord du steamer *Majestic*.

Aujourd'hui à leur arrivée à Queenstown, on a présenté à M. Emmet une Adresse au nom des commissaires de comté de cette ville. En répondant à cette Adresse, M. Emmet a dit:

"Les Irlandais en Amérique donneront toujours un appui matériel au parti sanctionné par le peuple irlandais, mais pas un cent à une faction. Si MM. O'Brien et Dillon parlent contre M. Parnell, alors l'apathie américaine disparaîtra."

Inondation.—Grand nombre de victimes.

Bombay, 30 juillet—Quinze pouces de pluie sont tombées dans les dernières 24 heures.

Les villes de Mahoodsand et Blownagger dans la province de Gujerat sont submergées.

Trois cents personnes et un grand nombre de bestiaux ont péri.

L'ordre règne à Samoa.

Sydney, N. Galles du Sud, 30 juillet—Les nouvelles reçues de Samoa, en date du 21 juillet, annoncent que Mataafa est à Mafia, et que l'ordre régnait dans cette ville lorsque la dépêche a été envoyée.

Accident de chemin de fer.

Lexington, Ky., 30 juillet—Le train de frêt No 18, sur le Queen and Crescent Railroad, qui se rendait au nord, a eu une collision avec un train de construction ce matin à 9 heures à Donerail. Les trains ont été complètement démolis. Le chauffeur Wm. McKinley, de No 18, a été tué et un autre employé dont le nom n'est pas donné a eu les jambes broyées.

Quatorze wagons de frêt ont été démolis et les deux locomotives brisées.

On dit qu'il y a eu un autre accident à High Bridge, mais jusqu'ici il a été impossible d'avoir des détails.

Le Saint-Siège et la Mission catholique.

Rome, 30 juillet — Le Saint-Siège vient de nommer un commissaire extraordinaire de cardinaux pour réorganiser la Mission catholique.

Il y a deux ans, le cardinal Simeoni prépara et communiqua au pape un plan de réforme pour mieux régler l'action de la propagande.

Mais la venue du général Simeoni d'Angleterre en mission spéciale auprès de sa Sainteté Léon XIII à l'égard des questions coloniales, a eu pour effet d'ajourner la mise à exécution de la réforme projetée, car la propagande ne désirait pas faire revivre l'idée que les réformes étaient faites à la suite d'une entente avec l'Angleterre. Tout soupçon d'une pareille entente aurait suscité la plus grande jalousie en France.

Sa Sainteté qui a toujours été en faveur de voir les missions prendre une part proportionnée à l'activité de colonisation avait ravivé ces projets de réforme. L'enquête de la Commission des cardinaux s'étendra, dit-on, sur tous les travaux apostoliques.

Le Vatican n'a pas l'intention de laisser toucher la question de réforme sociale, maintenant que l'encyclique du Pape a été publiée. On rapporte que des enquêtes se poursuivent, et que des instructions ont été envoyées aux prélats de tous les pays d'encourager les catholiques à faire tout en leur pouvoir pour améliorer la situation du pauvre et effectuer la réforme sociale demandée dans l'encyclique.

M. Schloezer, ministre prussien au Vatican, quittera Rome sous peu, ayant obtenu un congé. Ses récentes négociations avec le Saint Siège ont eu peu de succès. Le Vatican est très mécontent du retard mis par la Prusse à traiter les affaires ecclésiastiques les plus urgentes.

La récente crise économique à Rome a presque ruiné un grand nombre des plus anciennes familles, telles que la Borghese et Barberini. La famille Borghese semble avoir souffert le plus.

Paul Borghèse, chef actuel de la famille a donné l'ordre, dit on, d'user de la plus grande économie dans l'administration de ses propriétés, afin de pouvoir surmonter les grandes pertes qu'il a faites récemment.

L'évêque de Chicoutimi.

Rome, 30 juillet—L'évêque de Chicoutimi est à la veille d'être nommé coadjuteur de l'archevêque de Québec.

Finalement la situation devint si alarmante que les autorités municipales demandèrent au général commandant la division militaire de Toulouse, d'envoyer des troupes à leurs secours.

Le général répondit promptement à cet appel et envoya une force imposante de dragons sur les lieux des troubles.

Les dragons obligèrent les grévistes et autres personnes à évacuer les rues. La cavalerie est actuellement déployée tout le long des boulevards, tandis que l'infanterie et la police gardent les autres principales rues et les édifices publics.

Budget de l'Empire allemand.

Berlin, 30 juillet—Le budget final de l'empire pour l'année 1890-1891, indique un surplus de 15,148,201 marcs au-dessus des évaluations.

Le Dr Thamm et le professeur Koch.

Berlin, 30 juillet—Le Dr Thamm, de Dusseldorf, a publié un rapport qui a causé grand plaisir à ceux qui ont foi dans le système d'inoculation du professeur Koch, comme guérison pour la tuberculose.

Le Dr Thamm dit qu'il est arrivé par le système Koch à une guérison complète dans quarante pour cent des cas de tuberculose qu'il a traités, et qu'il a obtenu des résultats satisfaisants dans quarante cinq pour cent des autres cas traités par le même système. Naturellement les adoptes du professeur Koch se réjouissent de ce rapport.

Banquet offert aux officiers de la flotte française à l'Hôtel de Ville.

St-Pétersbourg, 30 juillet—Le maire et les autorités municipales sont allés recevoir les officiers français au quai et les ont escortés à l'Hôtel de ville où un banquet a été donné en l'honneur de ces visiteurs distingués.

Tous les navires du port et les maisons, sur la route du quai à l'Hôtel de Ville, étaient décorés avec luxe. Il y avait une foule considérable dans toutes les rues et les Français ont été l'objet d'une grande ovation.

Au banquet, l'ambassadeur de France était assis à la droite et l'amiral Gervais à la gauche du maire. Parmi les invités, on remarquait les ministres russes, les représentants diplomatiques étrangers et plusieurs hommes d'Etat.

Les toasts habituels ont été portés. Le maire a présenté des souvenirs en argent aux Français.

Le Daily News.

Londres, 30 juillet—Le *Daily News*, dans un article sur l'Exposition Colombienne, dit: "La ville de Chicago, sous le regard critique de sa rivale, New-York, a le devoir de réussir, car elle ne peut pas soutenir un échec. La lettre remarquable de M. Gladstone fait ressortir l'importance de l'entreprise.

"Il n'y a pas de raison pour qu'il ne vive pas pour voir l'Amérique libérée du joug industriel qui pèse sur elle. Ce changement semble imminent maintenant, à moins que les signes politiques ne soient perdus de leur signification ordinaire. L'Exposition aura encore cet autre bienfait, de mettre l'Amérique au rang des puissances de premier ordre. Une grande Exposition est une attraction à laquelle peu de personnes pourront résister."

Mort de Mlle Jessie Fothergill.

Londres, 30 juillet—Mlle Jessie Fothergill, écrivain, est morte aujourd'hui. Mlle Fothergill est l'auteur de "Le Premier Violon" et autres ouvrages.

MM. O'Brien et Dillon.

Dublin, 30 juillet—MM. Wm O'Brien et John Dillon, les deux membres irlandais du Parlement qui subissaient un emprisonnement de six mois, pour avoir excité les tenanciers de Mandanne Smith Barry, Tipperary, à refuser de payer leurs loyers, ont été libérés de la prison de Galway ce matin à 9 heures 25.

MM. O'Brien et Dillon ne paraissent pas avoir souffert pendant leur réclusion; ils semblent, au contraire, être en bonne santé.

Une foule considérable était réunie à l'extérieur de la prison, attendant l'heure de la mise en liberté des deux membres du Parlement.

Dès qu'ils sont sortis de la prison, une députation composée de fermiers leur a présenté des adresses de félicitations.

Mme O'Brien attendait son mari en voiture aux abords de la prison.

Après avoir répondu brièvement aux Adresses de bienvenue et avoir serré les mains d'un grand nombre de personnes, MM. Dillon et O'Brien sont montés dans la voiture de Mme O'Brien et ont été conduits, au milieu des cris enthousiastes de la foule, à la résidence de l'archevêque McCormack, où on déjeûner les attendait.

MM. O'Brien et Dillon et leurs familles partiront pour Dublin cette après-midi.

Londres, 30 juillet—Le "Exchange Telegraph Co." dit que MM. Dillon et O'Brien ont déclaré qu'ils ne peuvent plus accepter M. Parnell comme chef, vu qu'ils sont fortement en faveur d'appuyer les tenanciers évincés, et qu'ils ne peuvent pas comprendre comment les patriotes irlandais peuvent leur refuser leur appui.

Liverpoo', 30 juillet—Le président Emmett, de la Fédération Nationale Américaine, accompagné de M. W. J. Lane, membre du parlement pour la division est du comté Cork, et de M. Maurice Healy, un des membres du parlement pour la ville de Cork, sont partis hier de Liverpool pour New York à bord du steamer *Majestic*.

Aujourd'hui à leur arrivée à Queenstown, on a présenté à M. Emmet une Adresse au nom des commissaires de comté de cette ville. En répondant à cette Adresse, M. Emmet a dit:

"Les Irlandais en Amérique donneront toujours un appui matériel au parti sanctionné par le peuple irlandais, mais pas un cent à une faction. Si MM. O'Brien et Dillon parlent contre M. Parnell, alors l'apathie américaine disparaîtra."

Inondation.—Grand nombre de victimes.

Bombay, 30 juillet—Quinze pouces de pluie sont tombées dans les dernières 24 heures.

Les villes de Mahoodsand et Blownagger dans la province de Gujerat sont submergées.

Trois cents personnes et un grand nombre de bestiaux ont péri.

L'ordre règne à Samoa.

Sydney, N. Galles du Sud, 30 juillet—Les nouvelles reçues de Samoa, en date du 21 juillet, annoncent que Mataafa est à Mafia, et que l'ordre régnait dans cette ville lorsque la dépêche a été envoyée.

Accident de chemin de fer.

Lexington, Ky., 30 juillet—Le train de frêt No 18, sur le Queen and Crescent Railroad, qui se rendait au nord, a eu une collision avec un train de construction ce matin à 9 heures à Donerail. Les trains ont été complètement démolis. Le chauffeur Wm. McKinley, de No 18, a été tué et un autre employé dont le nom n'est pas donné a eu les jambes broyées.

Quatorze wagons de frêt ont été démolis et les deux locomotives brisées.

On dit qu'il y a eu un autre accident à High Bridge, mais jusqu'ici il a été impossible d'avoir des détails.

WASHINGTON.

Cadets nommés à l'Académie navale nationale d'Annapolis.

Washington, D. C., 30 juillet—Les personnes suivantes ont été nommées cadets à l'Académie navale nationale d'Annapolis et ont reçu l'ordre de se rapporter pour être examinées au mois de septembre prochain:

J. P. Mallory, 2me district, Tennessee; Neil Dowsse, 3me district, Texas; G. G. Teague; H. H. White, 6me district, Iowa; W. H. Stanley, 1er district, Californie; H. W. Hook, 7me, Kansas; H. B. Wright, 8me district, Indiana; E. F. Eckhardt, 5me, Wisconsin; T. A. Kearney, 13me, Missouri; Guy Schultz, 9me, Indiana; T. A. Turner, 9me, Tennessee; H. L. Cox, 7me, Missouri; Ray King, neuvième, Michigan; T. I. Monoghan, Etat de Washington; J. A. Schwolbach, 2me Wisconsin; S. H. McMullan, 4me Indiana; D. W. Todd, 4me Californie; James Ramsley, 10me Michigan; R. W. Whitney, Hugh Mallory, 4me Alabama, Ray Safford, C. E. Granberry, 3me Alabama; Louis Dunigan, 12me Ohio; C. Wilkinson, 4me District Virginie; B. E. Rogers, 4me Texas; W. Oberardi, A. B. Applewhite, 3me Indiana; H. C. Winter, B. E. Elder, 3me Michigan; Benj. Williams, Alfred F. Morgan, 14me Missouri; C. M. Wiley, 8me District Indiana.

On voit, je remarque, parmi ceux de la chemise, la médaille représentant Olsen 3me Wisconsin; C. B. Barnes, Oklahoma; M. J. McCormick 11me Michigan; G. S. Knappher 20me Pennsylvanie; Russell Beale 24me Pennsylvanie; W. L. Giddeon 9me Indiana; J. P. Morton 6me Missouri; J. C. Brockenridge 7me Kentucky; Jonas Lion, south Dakota; W. E. Emsley 10me Indiana; F. N. Freeman, 12me Indiana; W. S. Volkmar 4me Pensylvanie.

Bureau général des terres.

Washington, 30 juillet—Un rapport préparé au bureau général des terres indique que celui-ci a émis, pendant l'année finissant le 30 juin dernier, plus de 114,000 patentes de terres en culture.

Pensions accordées.

Washington, D. C., 30 juillet—Un rapport préparé au bureau de pensions indique que le nombre de pensions accordées pendant la semaine finissant le 18 juillet s'élève à 5,017.

Le département Latin-Américain du World's Fair.

Washington, D. C., 30 juillet—Le département Latin-Américain du World's Fair vient de recevoir un cablegramme de Bogota, annonçant que le Congrès de Colombie a alloué $80,000 en or comme destinée à payer les dépenses nécessaires pour exhiber d'une façon convenable les produits de ce pays à l'Exposition de Chicago.

Des commissaires ont aussi été nommés; ils prendront charge des préparatifs à faire pour une bonne exhibition.

Les nouvelles du Brésil annoncent la nomination d'une Commission de huit membres, qui constitueront la représentation brésilienne à l'Exposition Colombienne.

Parmi les membres de la dite commission figure le professeur Orville Derby, qui accompagna Agassiz dans un arpentage géologique au Brésil, et qui pendant plusieurs années eut charge des sections géologiques et minéralogiques du Musée National de Rio Janeiro.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'en se traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera au sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et n'ai n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régié, avec une marge, et seulement sur le recto *et les lignes*;